

Le château des Bruneaux L'Etrat

Le château des Bruneaux ou du Bas Bruneaux. Il résulte de phases successives de construction, et sans doute d'un habillage des édifices originaux.



Les Bruneaux
Carte postale ancienne

Une histoire récente

- **En 1831** qu'un bâtiment important était déjà en place à cette date. Il est évoqué comme étant un ancien château construit au **XVIII^e siècle**, sans que l'on ait davantage de précision. Cela pourrait être la famille des Chovet de la Chance. Ce pourrait être Jean-Claude Chovet (1750-1812), négociant en rubans devenu baron de la Chance sous l'Empire, maire de Saint-Etienne et député de la Loire.

Après son décès, le château est passé successivement entre différentes mains :

- En 1814, Mr Clapeyron en est le propriétaire.
- Puis le bâtiment qui disposait alors d'une orangerie et d'une serre fut acquis en 1835 par **Jean-Baptiste Paillon**. La famille Paillon s'était aussi rendue propriétaire de vastes terrains sur lesquels son fils Jean-Marie Victor Paillon édifia le château voisin de **La Bruyère** peu avant son décès. La famille Paillon est alors alliée aux grandes dynasties rubanières (Balay, JB David, Guitton) et d'autres affaires
- Après le décès de J.B. Paillon en 1843, c'est **Mathieu Passerat** (1806-1858), lié à la famille Epitalon, important fabricant de rubans, qui a acquis la maison en 1845. C'est lui qui fit

édifier une chapelle en 1853 sur une parcelle située au nord du château. Mathieu Passerat, fils de jardinier, est le type même de *self made man* qui a monté sa maison de négoce de rubans en 10 ans.

- M. Passerat étant décédé sans héritiers, la propriété fut vendue et passa ensuite à Louis Pascal, puis à Pierre Couzon, rentier.
On sait que le château fut alors **ravagé par un incendie**, ce qui explique qu'il fit l'objet d'une reconstruction. Elle est due à **Fernand Méhier**, industriel-négociant de quincaillerie, propriétaire du Comptoir métallurgique Méhier et Cédié, ainsi que de la Manufacture d'Armes de Luxe. Il acquiert les 8 ha de terrains en **1881** et entreprend de reconstruire le château et de recycler certaines des anciennes constructions. On sait aussi qu'il exposait une belle collection d'histoire naturelle au premier étage du château.
- En **1928**, sa fille Jeanne épousa **Pierre Bethenod**, ingénieur aux mines de Montrambert à La Ricamarie. La famille conserva le château jusqu'à ce qu'il soit vendu par appartements en copropriété dans les années 80.

Une architecture pastiche

La re-construction du château, qui date de 1885, est due à l'architecte **Durand** qui réalisa divers immeubles de négociants à Saint-Etienne dans les années 1880-1900. L'édifice est situé dans un parc de 8 ha.



Vue aérienne sur la façade est

La construction, accolée aux anciennes dépendances, est de facture **néo-historique**. Elle correspond à un **style renaissance très en vogue à cette époque, avec des motifs médiévaux et néo-gothiques** qui veulent figurer les attributs d'un château fort. C'est le cas des deux tourelles en cul de four et poivrières, aux deux extrémités de la façade principale. Tout est prétexte à exprimer la puissance par la verticalité volumétrique.



Façade ouest

Le pastiche et l'éclectisme sont ici utilisés de façon euphorique, en puisant dans tous les langages architecturaux. C'est particulièrement le cas de la façade qui donne sur la cour intérieure. Elle présente un important décroché de toiture avec fenêtres en mansarde sur 3 côtés. Ce décroché introduit une importante dissymétrie volumétrique que l'on retrouve dans la façade. Les fenêtres à meneaux et celles en mansarde sont toutes conçues de façons différentes. Le rez-de-chaussée est entouré d'une vaste terrasse desservie par un escalier extérieur monumental à double volée.

Le côté ouest sur la rue est plus austère, malgré la présence des tours en échauguettes et de la frise qui court sur la façade.

Un bâtiment annexe qui forme un angle avec l'édifice principal a également été édifié à la même époque. L'ensemble est complété par d'importants bâtiments de ferme.

Le parc, où l'on peut voir les restes de l'ancienne chapelle du château s'étendait sur une dizaine d'hectares, mais a vu sa superficie un peu réduite.